

Extrait des *Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale*.
Tome XXXIII — N° 3 — 1953.
(Pages 207-210.)

Sur un foyer de Bilharziose canine à *Schistosoma rodhaini* Brumpt au Ruanda-Urundi.

NOTE PRELIMINAIRE.

PAR

O. DERAMEE, D. THIENPONT, A. FAIN & J. JADIN.

(Reçu pour publication le 9 juin 1953.)

En 1931, Walravens et Lombard réussirent à infester une souris au moyen de cercaires de schistosome issues de planorbes récoltés dans un ruisseau à Elisabethville. Les vers adultes qu'ils obtinrent furent soumis au Professeur Brumpt qui les décrivit sous le nom de *Schistosoma rodhaini* n. sp.

Ce n'est qu'en 1951 que les cercaires appartenant à ce nouveau schistosome furent retrouvées par J. Schwetz dans la même localité et également dans des planorbes (*Biomphalaria alexandrina pfeifferi*).

Peu de temps après, J. Styns (1952) découvrit que les hôtes naturels de ce schistosome étaient des rongeurs sauvages : *Lophuromys aquilus*, *Pelomys frater*, *Praomys jacksoni* et *Mastomys coucha*. Un cinquième hôte devait s'ajouter à cette liste : *Thamnomys surdaster*, il fut trouvé infesté par le Professeur Rodhain (cité par J. Schwetz, 1951).

L'aire de distribution de ce parasite a été étendue récemment par J. Schwetz, qui signale la présence de ce schistosome à Bakania et à Albertville, également chez des rongeurs sauvages : *Pelomys*, *Mastomys* et un nouvel hôte *Dasymys* (1952). Cet auteur montre que le vecteur de *S. rodhaini* dans cette localité est *Biomphalaria alexandrina tanganyicensis* (= *Planorbis tanganyicanus*).

Jusqu'ici les seuls hôtes naturels de *S. rodhaini* étaient donc des rongeurs sauvages.

Nous venons de découvrir deux nouveaux hôtes naturels pour ce schistosome : le chien indigène et le serval (*Felis serval*). Tous les chiens infestés provenaient de Musha, localité indigène située à 40 km à l'est d'Astrida à proximité de la vallée de l'Akanyaru,

à une altitude de 1.500 mètres environ. Le seul serval trouvé parasité provenait de Kaninya, également à proximité de la vallée de l'Akanyaru et à la même altitude que Musha.

Chez le serval l'infestation était très discrète, les œufs étaient très peu nombreux dans les selles et c'est grâce à la méthode d'enrichissement de Telemann que nous avons pu les mettre en évidence. A l'autopsie quelques vers adultes seulement furent découverts dans les veines mésentériques après de longues recherches. Ces vers correspondaient morphologiquement à *S. rodhaini*.

A Musha, sur un total de 29 chiens examinés pendant les années 1952 et 1953, nous en avons trouvé 16 qui étaient porteurs d'œufs de *S. rodhaini* dans les selles. Parmi ceux-ci plusieurs présentaient une infestation massive avec élimination de nombreux œufs dans les selles.

Dans les régions plus élevées, comme Astrida (altitude 1.750 m) et Nyanza (1.810 m), nous n'avons pas pu mettre *S. rodhaini* en évidence chez le chien, malgré des recherches approfondies (plusieurs centaines de chiens examinés à Astrida et deux à Nyanza).

La plupart des chiens infestés de *S. rodhaini* présentaient des signes cliniques très marqués et assez caractéristiques : diarrhée sanglante intermittente, altérations cutanées se traduisant par de l'eczématisation et un aspect granuleux de la peau, état de torpeur, et amaigrissement progressif allant jusqu'à une émaciation extrême. L'autopsie nous a révélé l'existence d'altérations évidentes de certains organes que nous décrirons dans une note ultérieure. Le nombre de schistosomes adultes récoltés dans les vaisseaux mésentériques de ces chiens est souvent très élevé, chez l'un de ces chiens notamment nous en avons dénombré plusieurs centaines (*).

Le but de cette note est de signaler la présence de *S. rodhaini* chez deux nouveaux hôtes au Ruanda-Urundi et de montrer le rôle pathogène de ce parasite pour le chien. L'étude détaillée des manifestations cliniques et histo-pathologiques observées chez le chien fera l'objet d'une communication ultérieure.

Résumé. — Les auteurs relatent la présence de *Schistosoma rodhaini* au Ruanda-Urundi chez le chien indigène et le serval (*Felis serval*).

Chez le chien, ce schistosome paraît avoir une action pathogène très marquée qui se traduit par des manifestations cliniques très apparentes et des lésions histo-pathologiques de certains organes.

(*) Nous sommes heureux de remercier ici M. le Professeur J.G. Baer, de l'Université de Neuchâtel, qui a examiné nos spécimens et confirmé notre identification.

Samenvatting. — De aanwezigheid van *Sch. rodhaini* in Ruanda-Urundi werd bij de inlandse hond alsook bij de tijgerkat (*Felis serval*) bestatigd. Deze schistosoom schijnt op de hond een bijzondere pathogene actie uit te oefenen: zeer merkbare klinische verschijnsels komen te voorschijn en histo-pathologische letsels worden in zekere organen aangetoond. Deze zullen later beschreven worden.

Service vétérinaire et Laboratoire médical d'Astrida.
